

Les couples antonymiques des prépositions et locutions prépositives spatiales et temporelles et leur (non-)symétrie

1. Introduction

Dans cette intervention, je traiterai notamment les couples antonymiques des prépositions et locutions prépositives spatiales et la (non-)symétrie des relations qu'elles expriment. Je rappellerai certaines grandes lignes de l'analyse de C. Vandeloise, de F. Lebas ou de A.-M. Berthonneau et ensuite, nous observerons si les règles qu'ils formulent fonctionnent et par quels moyens. J'aborderai de plus près les thématiques suivantes : la taille respective de la cible et du site, le fonctionnement symétrique et asymétrique des couples antonymiques des prépositions spatiales et temporelles et leur séparation, l'objectivité et la subjectivité des relations spatiales et le rôle de la position du locuteur ou de l'énonciateur dans l'espace. Je présenterai aussi une brève comparaison avec les prépositions tchèques spatiales équivalentes.

2. Les couples antonymiques des prépositions spatiales

Les couples antonymiques sont nombreux dans le domaine spatial.

Les relations spatiales ne sont pas toujours symétriques (voir C. Vandeloise 1986 ou P. Cadiot 1997: 11-15).

3. La localisation des objets dans l'espace, les caractéristiques de la cible et du site

Observons les exemples ci-dessous :

*La voiture bleue est devant la poste.
? La poste est derrière la voiture bleue.
? La poste est après la voiture bleue.
La poste est derrière la compagnie d'assurances.
La poubelle est près de l'hôtel.
* L'hôtel est près de la poubelle.
L'hôtel est près de la gare.
L'hôtel est près de l'arrêt du bus.
Le lapin est à droite du fauteuil.
* Le fauteuil est à gauche du lapin.
Le fauteuil est à gauche de la porte.
La lapine est sur le lit.
* Le lit est sous la lapine.
L'oreiller est sur le lit.
* Le lit est sous l'oreiller.
Le tableau est sur le mur.
* Le mur est sous le tableau.*

C. Vandeloise (1986: 34) :

« sujet de la relation spatiale = cible » (c'est-à-dire localisé ou objet repéré)

« objet de la relation spatiale = site » (c'est-à-dire localisateur ou point de repère)

C. Vandeloise définit les caractéristiques suivantes de la cible et du site : la position de la cible est déjà connue par rapport à celle du site. La cible est petite ou difficile à remarquer, alors que le site est en général grand et facile à reconnaître. La cible est ou pourrait être mobile, tandis que le site est immobile et stable.

Mais quelle est la taille respective de la cible et du site dans les exemples suivants ?
(La cible est plus grande que le site.)

Le contrat se trouve sur mon bureau, sous le stylo vert.

Le magazine est sous la télécommande.

La serviette est dans le rond de serviette.

L'hôtel est près de l'arrêt du bus.

4. Les prépositions et locutions prépositives *sur/sous* et *au-dessus de/en dessous de* ; les prépositions tchèques équivalentes *na, nad, pod*

Généralement, *sur* implique un contact entre la cible et le site, *au-dessus de* marque l'absence de contact :

Le réveil est sur la table de nuit.

Le miroir est au-dessus du bureau.

Christophe a posé la lampe sur le bureau.

Christophe a posé la lampe au-dessus du bureau. (double sens)

Mais il y a des exceptions.

Contact :

La cheminée est sur le toit.

La cheminée est au-dessus du toit.

Absence de contact :

Les hirondelles volent sur la vallée.

Les hirondelles volent au-dessus de la vallée.

Sous peut ou ne doit pas marquer un contact :

La fourmi est sous la chaise.

Quand *sous* n'est plus l'antonyme de *sur* ?

Par exemple lorsque *sur* marque la notion de direction ou celle d'approximation.

Dans l'expression d'une simple localisation spatiale, *sur* peut ou ne doit pas être couplé avec *sous*.

Le train va sur Nancy.

La chambre donne sur le lac.

Paul habite et travaille sur Paris.

Sur la place, il y a une fontaine baroque.
Sous la place, il y a des catacombes.
Pierre possède une maison sur la Côte d'Azur.
? Qu'est-ce qu'il y a sous la Côte d'Azur ? Des couloirs secrets ?

Les exemples de C. Vandeloise (1986: 190-191) portant sur *sous* et *en dessous de* :

« le chat est *sous* la table »
« le chat est *en dessous de* la table »
« ? le chat est *sous* la lampe »
« le chat est *en dessous de* la lampe »
«* le chat est *sous* le fil »
« le chat est *en dessous de* du fil »

Néanmoins, plusieurs francophones auxquels je me suis adressée diraient :

Le chat est sous la lampe.
Le chat est en dessous de la lampe.
La maison se trouve sous les fils électriques.
La maison se trouve en dessous des fils électriques.

Dans l'expression de la position ou du déplacement, la préposition *sur* est traduite en tchèque ou par la préposition *na*, ou par la préposition *po*. La préposition tchèque *na* marque la localisation statique et le « changement de lieu », alors que la préposition tchèque *po* exprime le « changement d'emplacement » :

Le vase est sur la table. (→ localisation statique)
Váza je na stole.
Mets le vase sur la table. (→ changement de lieu)
Postav vázu na stůl.
Les gens marchent sur le trottoir. (→ changement d'emplacement)
Lidé jdou po chodníku.

Les deux paires antonymes françaises *sur/sous* et *au-dessus de/en dessous de* sont traduites en tchèque ainsi : *na (po)/pod* et *nad/pod*. Contrairement au français, *na (po)* implique toujours un contact entre la cible et le site et *nad* marque l'absence de contact :

La cheminée est sur le toit.
Komín je na střeše.
La cheminée est au-dessus de du toit.
*Komín je na střeše. * Komín je nad střechou.*
Les hirondelles volent sur la vallée.
*Vlaštovky letí nad údolím. * Vlaštovky letí na údolí.*
Les hirondelles volent au-dessus de la vallée.
Vlaštovky letí nad údolím.

La langue tchèque ne peut pas exprimer au niveau prépositionnel la nuance existante possible entre *sous* et *en dessous de*. La préposition tchèque *pod* peut marquer tantôt un contact, tantôt l'absence de contact :

Le dictionnaire est sous le livre.
Slovník je pod knihou.
Le lapin dort sous/en dessous de la table.
Kralík spí pod stolem.

5. Les prépositions *dans/hors de*

C. Vandeloise (1986: 222) décrit les prépositions *dans/hors de* en termes de la relation contenant/contenu :

« D/H : *a est dans/hors de b* si le site et la cible sont/ne sont plus le premier et le deuxième élément de la relation contenant/contenu. »

Dans marque tantôt l'inclusion totale de la cible dans le site, tantôt l'inclusion partielle, alors que *hors de* ne peut pas marquer l'exclusion partielle (voir C. Vandeloise 1986).

Pour les figures suivantes, nous pouvons observer ces combinaisons :

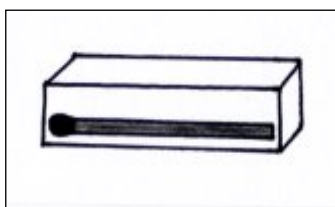


Fig. 1

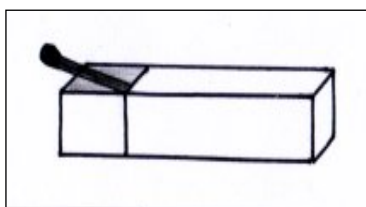


Fig. 2

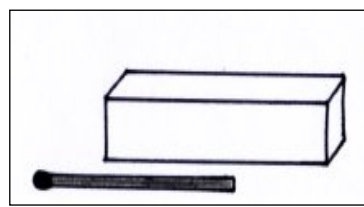


Fig. 3

Figure 1 :

L'allumette est dans la boîte.

Figure 2 :

L'allumette est dans la boîte.

L'allumette est plus dans la boîte que hors de la boîte.

* *L'allumette est hors de la boîte.*

Figure 3 :

L'allumette est hors de la boîte.

D'autres exemples :

La robe est hors de la penderie.

? *Le lapin est hors de la penderie.*

Le lapin est hors de la cage.

Néanmoins, dans l'exemple suivant, la personne ne devait pas vivre forcément dans une ville auparavant :

Elle habite hors de la ville.

6. Les prépositions *avant/après*

Les ordres statiques :

La bibliothèque est avant la banque. (en partant du point A)

La banque est avant la bibliothèque. (en partant du point B)

L'épicerie est après la poste. (en partant du point C)

La poste est après l'épicerie. (en partant du point D)

Les ordres dynamiques :

La voiture bleue est avant la voiture jaune.

La voiture jaune est après la voiture bleue.

Lorsque je regarde depuis la fenêtre de mon appartement deux voitures roulant sur la route, l'une derrière l'autre, la position de la première est désignée par *avant* et celle de la seconde par *après*, que la fenêtre de mon appartement soit située n'importe où dans le champ visuel.

La position du locuteur ou de l'énonciateur joue un rôle primordial dans les ordres statiques spatiaux, mais elle n'a pas d'incidence sur l'orientation des ordres dynamiques (voir aussi A.-M. Berthonneau 1993: 74).

D'après C. Vandeloise, les prépositions *avant/après* sont, dans tous les domaines, converses, c'est-à-dire *si A est avant B, B est après A* ; ce qui les distingue des autres prépositions spatiales. Il voit la cause probable de la relation converse dans le mouvement. C. Vandeloise (1986: 36) présente ces exemples :

« *le banc est avant l'église* »
« *l'église est après le banc* »

Néanmoins, ce n'est pas valable pour les exemples suivants :

Le loup court après l'agneau.
(?) *L'agneau court avant le loup.*
Pierre court après les femmes.
(?) *Les femmes courent avant Pierre.*
Arnaud crie après son fils.
(?) *Son fils crie avant lui.*
Thomas a mangé gâteau après gâteau.
* *Thomas a mangé gâteau avant gâteau.*

7. Les prépositions et locutions prépositives *devant/derrière, en face de/dans le dos de, à gauche de/à droite de et à côté de*

Dans les exemples que nous allons observer, la position du locuteur ou de l'énonciateur n'a pas d'incidence sur le sens de la phrase.

Note : La figure ci-dessous est inspirée par la figure de C. Vandeloise (1986: 124).

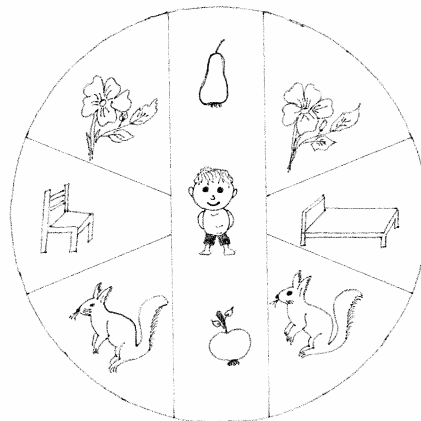


Fig. 4

La pomme est (en face de + devant) Pierre.
*Les écureuils sont (devant + * en face de) Pierre.*
La poire est (dans le dos de + derrière) Pierre.
*Les fleurs sont (derrière + * dans le dos de) Pierre.*
** Pierre est dans le dos de la pomme.*
** Pierre est en face de la poire.*
La chaise est (à droite de + à côté de) Pierre.
Le lit est (à gauche de + à côté de) Pierre.

Dictionnaire de la langue française (1994: 537 & 527) :

« Devant (prép. et adv.) 1. Indique une situation, un lieu en face d'une personne ou d'une chose, ou le rang qui précède : ... »

« Derrière (prép. et adv.) 1. Indique une situation, un lieu qui se trouve dans le dos d'une personne ou d'une chose, ou dans le rang qui suit : ... »

Présentons deux règles d'usage de C. Vandeloise pour les locutions prépositives *en face de/dans le dos de* et *à gauche de/à droite de* (1986: 126 & 135) :

« F/D : *a est en face de/dans le dos de b* si la cible se trouve du côté positif/négatif de la direction frontale du site. »

« G/D : *a est à gauche/à droite de b* si la cible se trouve du côté droit/gauche de l'orientation latérale du site. »

Note : Il fallait écrire : ... du côté gauche/droit...

8. Les locutions prépositives *près de/loin de*

Les relations qu'elles expriment sont très subjectives.

L'hypermarché Tesco est loin de notre immeuble.
L'hypermarché Tesco est près de notre immeuble.

Les exemples de C. Vandeloise (1986: 81) :

« *Jupiter est près de Saturne* »

« *l'électron est loin de son noyau* »

La règle d'usage de C. Vandeloise (1986: 85) :

« P/L : *a est près de/loin de b* si la cible/le site est facilement/difficilement accessible par le site/la cible. »

Loin des yeux, loin du cœur.

** Pas près des yeux, pas près du cœur.*

9. Les prépositions *de/à, en ou dans* et le déplacement dans l'espace

La préposition spatiale *de* peut entrer en couple antonymique avec les prépositions *à, en, dans* :

Julie part de la maison./Julie revient à la maison.

Julie sort du cinéma./Julie entre au cinéma.

Julie arrive de Bretagne./Julie arrive en Bretagne.

Julie sort de sa chambre./Julie entre dans sa chambre.

Dans l'exemple suivant, *de* ne désigne plus un mouvement d'éloignement :
Le bateau s'approche du port.

10. Une brève comparaison avec le tchèque

Maintes prépositions françaises spatiales apparaissent dans l'expression de la localisation statique aussi bien que dans l'expression du déplacement, tandis que beaucoup de prépositions tchèques spatiales se spécialisent ou pour exprimer la localisation statique, ou pour exprimer le déplacement :

à = v, do

Je suis à Nancy.

Jsem v Nancy.

Je vais à Nancy.

Jedu do Nancy.

chez = u, k

Nous sommes chez Pierre.

Jsme u Petra.

Nous allons chez Pierre.

Jdeme k Petrovi.

Par contre, ce n'est pas le cas des prépositions *na*, *nad* et *pod* ou *před* et *za* :

Le vase est sur la table.

Váza je na stole.

Mets le vase sur la table.

Postav vázu na stůl.

Alors que le français dispose, dans le domaine spatial, de deux couples antonymiques *devant/derrière* et *avant/après*, le tchèque n'a qu'une paire antonymique *před/za* :

La voiture est devant la maison.

Auto je před domem.

L'arbre est derrière la maison.

Strom je za domem.

Le magasin est avant le pont.

Obchod je před mostem.

Le magasin est après le pont.

Obchod je za mostem.

11. Les couples antonymiques des prépositions temporelles

Les paires antonymiques sont plutôt rares pour le temps. Dans le domaine temporel, les couples spatiaux se séparent, ou ils ne sont pas temporels.

Avant/après :

Gaël est revenu avant neuf heures.

Gaël est revenu après neuf heures.

Près de/loin de :
Il est près de neuf heures.
Il n'est pas loin de neuf heures.

Au début de/à la fin de :
Il était énergique au début de sa présidentielle.
Il était fatigué à la fin de sa présidentielle.

De/à :
Du 13 mars au 15 avril.

Sur, sous :
Sur ces mots, Guilaine est partie.
Julie est sur son départ.
Valérie est revenue sur les dix heures du soir.
Votre commande sera exécutée sous huitaine.
Ce château fut construit sous le règne de François I^{er}.

Dans, hors, hors de :
Il est né dans les années 70.
Paul arrive dans quatre jours.
Les prix hors saison.
Elle vit hors du temps.

Dans (« emploi prospectif »)/il y a, voici, voilà :
Dans un mois, ce sera la rentrée universitaire.
Il y a/voici/voilà un mois, c'était la rentrée universitaire.

Signes utilisés

* : phrase ou emploi inacceptable ou douteux
? : phrase ou emploi peu probable

Bibliographie

- BACZ, B. (2002), "La préposition *po* en polonais et la morphologie aspectuo-temporelle du verbe en fonction de prédicat", In : R. Lowe (éd.), *Le système des parties du discours : Sémantique et syntaxe – Actes du IX^e colloque de l'Association internationale de psychomécanique du langage*, Québec : Les Presses de l'Université Laval, p. 25-36.
- BERTHONNEAU, A.-M. (1993), "Avant/après. De l'espace au temps", In : A.-M. Berthonneau, P. Cadiot (éds.), *Lexique 11/Les prépositions – méthodes d'analyse*, Lille : Presses Universitaires de Lille, p. 41-110.
- CADIOT, P. (1997), *Les prépositions abstraites en français*, Paris : Armand Colin/Masson.
- DEDKOVÁ, I. (2010), Quelques remarques sur les prépositions "avant/après", In : J. Veselá (éd.), *Studia Romanistica, Vol. 10, Num. 1/2010*, Ostrava : Ostravská univerzita v Ostravě, p. 38-47.

- FAGARD, B., SARDA, L. (2009), "Étude diachronique de la préposition *dans*", In : J. François, É. Gilbert, C. Guimier, M. Krause (éds.), *Autour de la préposition*, Caen : Presses Universitaires de Caen, p. 225-236.
- FRANÇOIS, J., GILBERT, É., GUIMIER, C., KRAUSE, M. (sous la direction de) (2009), *Autour de la préposition*, Caen : Presses Universitaires de Caen.
- FRANCKEL, J.-J., PAILLARD, D. (2007), *Grammaire des prépositions*, Paris : Éditions Ophrys.
- GREVISSE, M., GOOSSE, A. (2008), *Le bon usage*, Bruxelles : De Boeck & Larcier s. a., 14^e édition.
- HENDRICH, J., RADINA, O., TLÁSKAL, J. (1991), *Francouzská mluvnice*, Praha: SPN.
- KOPECKA, A. (2009), "L'expression du déplacement en français : l'interaction des facteurs sémantiques, aspectuels et pragmatiques dans la construction du sens spatial", In : W. De Mulder, D. Stosic (éds.), *Langages 173 : Approches récentes de la préposition*, Paris : Larousse, p. 54-75.
- LEBAS, F. (2002), "The theoretical status of prepositions: The case of the "prospective use" of *in*", In: S. Feigenbaum, D. Kurzon (éds.), *Prepositions in their Syntactic, Semantic and Pragmatic Context*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, p. 59-73.
- MARTINET, A. (sous la direction de) (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris : Didier.
- ŠABRŠULA, J. (1986), *Vědecká mluvnice francouzštiny*, Praha: Academia.
- ŠABRŠULA, J. (1989), *Les espèces de relation – Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny IV*, Praha: Univerzita Karlova v Praze a SPN.
- ŠABRŠULA, J. (2005), *Le fonctionnement asymétrique du signe linguistique*, Ostrava: Ostravská univerzita v Ostravě.
- VANDELOISE, C. (1986), *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*, Paris : Éditions du Seuil.
- VANDELOISE, C. (1991), *Spatial Prepositions: a case study in French* (traduit par A. R. Bosch), Chicago: The University of Chicago Press.
- VANDELOISE, C. (1993), "Les analyses de la préposition *dans* : faits linguistiques et effets méthodologiques", In : A.-M. Berthonneau, P. Cadiot (éds.), *Lexique 11/Les prépositions : méthodes d'analyse*, Lille : Presses Universitaires de Lille, p. 16-40.
- Dictionnaire de la langue française* (1994) (sous la direction de J. Dubois), Paris : Larousse.
- Dictionnaire du français* (1999) (sous la direction de J. Rey-Debove), Paris : Le Robert & CLE international.